



**PHOTOCLIP D6**

**André Poulin: un contrat pour la vie avec le théâtre**



André Poulin

**ALGUES A3**

**CHARMES envisage une expérience dans la rivière Magog**

**STUKELY-SUD A5**

**L'hôtel de ville a-t-il brûlé à cause d'un pyromane?**

**EMPLOI B3**

**Les prévisions les plus sombres depuis 10 ans au Canada**

**HOCKEY D1**

**À court de patineurs, les Canadiens s'inclinent 4 à 2**



Avec son 37<sup>e</sup> but, Claude Vilgrain a aidé les Devils d'Utica à vaincre Sherbrooke, hier.

**Les Sabres battent Québec 5 à 3... et rêvent à Stastny**

**MÉTÉO A2**

(64<sup>e</sup> jour de l'année)

Ensoleillé: -20 à -10 C  
Lever du soleil: 6h19  
Coucher du soleil: 17h39  
Demain: ensoleillé

## La surtaxe de Rock Forest est fixée: 4,85 \$ du 1000 \$

□ Les contribuables auront un mois seulement pour payer

Daniel FORGUES Rock Forest

Coincée entre son déficit de 1,7 million \$ et les pressions du ministère des Affaires municipales, l'administration de Rock Forest veut maintenant récupérer en un seul mois la taxe spéciale qu'elle imposera à ses citoyens au cours d'une assemblée spéciale mercredi soir, a pu apprendre La Tribune.

Il en coûtera 4,85 \$ du 1000 \$ d'évaluation à tous les propriétaires de Rock Forest pour que le conseil municipal réussisse à effacer le déficit qui semble tant préoccuper Québec depuis quelques mois.

Ce montant doit être décidé de façon officielle lors de l'assemblée de mercredi mais l'administration du maire Gaëtan Lavallée est tellement certaine de son coup que les comptes de cette taxe spéciale ont été imprimés à l'hôtel de ville au cours du week-end selon la présidente du comité de citoyens de Rock Forest, Lise Lafrance.

Dès le lendemain de l'approbation de ce budget spécial, la Ville de Rock Forest sera en mesure de mettre à la poste les nouveaux comptes de taxes de sorte que les citoyens les recevront en début de semaine prochaine.

Payable en un mois  
Les propriétaires de Rock Forest,

auront jusqu'au 9 avril pour acquitter cette taxe spéciale, une facture qui sera sans doute difficile à digérer dans certains cas puisque le montant sera toujours proportionnel à l'évaluation foncière.

La facture sera par ailleurs beaucoup plus corsée dans le cas des résidences multifamiliales, l'évaluation étant beaucoup plus élevée. Certains semblent déjà craindre que des propriétaires tentent de refiler une partie de cette surtaxe à leurs locataires.

Le centre commercial de Rock Forest, évalué à plus de 6 millions \$, devra souscrire pour près de 30 000 \$.

C'est la deuxième fois en dix ans que l'administration municipale de Rock Forest doit faire appel à la «générosité» de ses contribuables pour essayer un déficit d'importance.

En 1980, sous l'administration du maire Laurent Boudreau, le taux de la taxe foncière avait été triplé pour combler un déficit de près d'un million \$ laissé par l'administration pré-

cedente; le taux était ensuite demeuré inchangé.

Par ailleurs, le mouvement lancé par le Comité de citoyens, Lise Lafrance en tête, et visant la démission du maire Gaëtan Lavallée, s'est amplifié en fin de semaine avec la circulation de la pétition dans tous les coins de Rock Forest.

Samedi, à la Plaza Rock Forest, on a recueilli plus de 1000 signatures, tandis qu'hier une cinquantaine de bénévoles ont circulé dans tous les secteurs de la ville pour recueillir des appuis à cette pétition exigeant la démission du maire.

Le décompte de cette pétition doit être effectué ce matin, a expliqué Mme Lafrance, et on espère bien avoir recueilli au moins 2000 signatures.

Selon Mme Lafrance, des gens bien en vue et qui ont longtemps accordé leur appui au maire Lavallée ont accepté de signer la pétition.

À titre d'exemple, voici ce que devront payer les propriétaires d'une

Évaluation de	40 000 \$:	50 000 \$:	60 000 \$:	70 000 \$:	80 000 \$:	90 000 \$:	100 000 \$:
taxe de	194,00 \$	242,50 \$	291,00 \$	339,50 \$	388,00 \$	436,50 \$	486,00 \$

résidence selon l'évaluation municipale:

## Henri Bourassa est scandalisé des subventions à Bishop

Jean PICHETTE Sherbrooke

Le président régional du Parti Québécois en Estrie, Henri Bourassa, se dit scandalisé par les subventions de 15 millions \$ qui ont été accordées à l'Université Bishop et au Collège Champlain, de Lennoxville, pour des travaux de réaménagement et de construction.

«C'est du léchage de bottines du gouvernement fédéral. On veut calmer les esprits des anglophones à l'approche de l'échéancier pour l'Accord du Lac Meech.»

Rappelons que le ministre québécois de l'Enseignement supérieur et de la science, Claude Ryan, a annoncé vendredi que dans le cadre d'une entente fédérale-provinciale sur l'enseignement dans la langue de la minorité et l'enseignement de la langue seconde, l'université Bishop recevra 10,2 millions \$ pour réaménager plusieurs bâtiments. L'aide annoncée permettra également la construction d'un nouveau bâtiment administratif pour le Campus Lennoxville du Collège régional Champlain, au coût de 4,7 millions \$.

«Cette entente a été conclue le 2 février, alors que le gouvernement fédéral s'appropriait à faire des coupures dans son budget. Quand le budget est sorti, on a vu que le gouvernement avait coupé substantiellement l'aide aux provinces au niveau de l'enseignement post-secondaire. Et là, ils disent avoir de l'argent pour un programme spécial pour les minorités. On est tanné que le gouvernement fédéral décide des choses dont le Québec a besoin. Donner 4 millions \$ pour agrandir une bibliothèque, ce n'est pas mettre les priorités aux bonnes places», ajoute M. Bourassa.

Autres gestes à venir  
Alors que les négociations constitutionnelles piétinent et que la question linguistique fait rage dans plusieurs régions du pays, M. Bourassa pense que le geste posé par Ottawa, de concert avec Québec, n'est pas isolé. «On s'attend à d'autres choses du même genre pour le milieu anglophone québécois.»

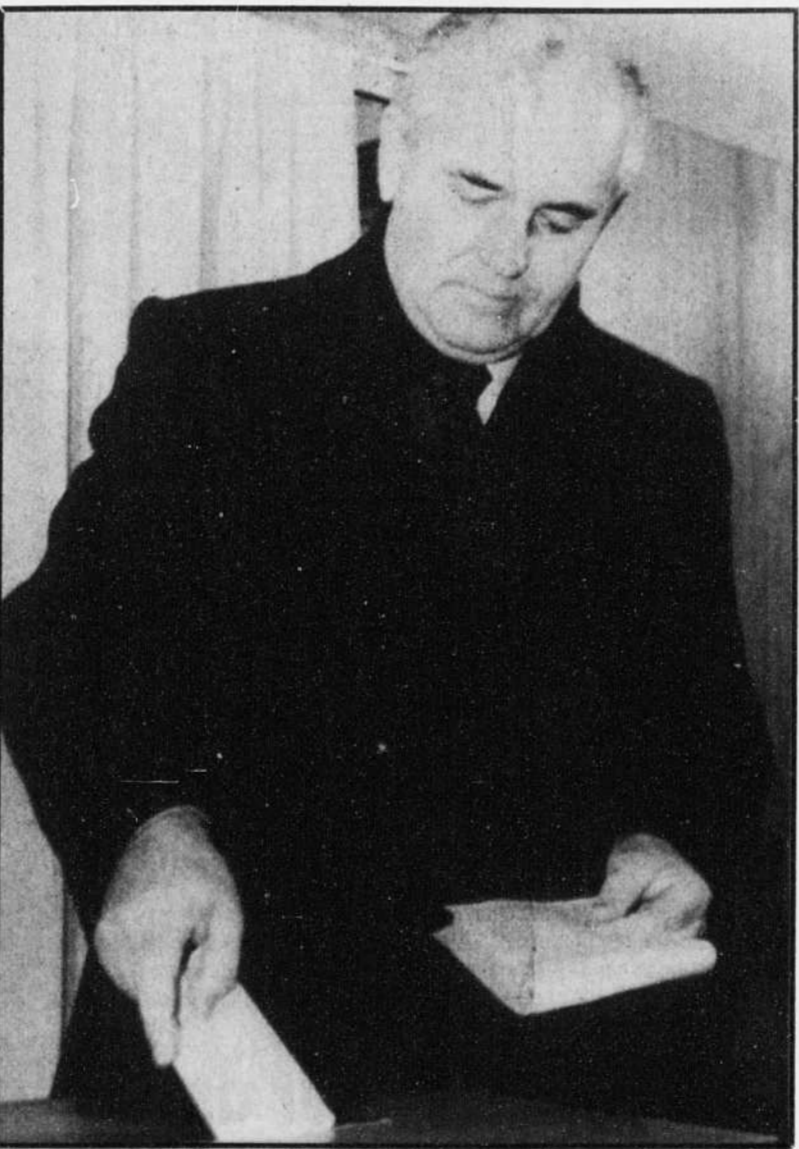
Cela montre bien selon lui que certains anglophones évaluent très mal la situation. «C'est une autre preuve qui anéantit la thèse de Libman voulant que les anglophones soient mal traités au Québec. Quant à moi, je ne dis pas que ces gens doi-

vent être mal traités. Ils ne doivent cependant pas être traités comme une minorité.»

Notant que le budget provincial pour la réparation et l'aménagement des écoles est de 29 millions \$, le président régional trouve curieux que deux institutions puissent à elles seules cueillir la somme de 15 millions \$.

«On a une politique de deux poids

deux mesures. Quand on regarde la situation des anglophones au Québec, on voit que les francophones hors Québec sont loin de la coupe aux lèvres. Il est temps qu'on fasse l'indépendance au Québec et qu'on détermine nous-mêmes nos priorités. Cette décision est vraiment irrespectueuse.»



## Soviétiques aux urnes

Le numéro un d'URSS, Mikhaïl Gorbatchev, allait aux urnes, hier; près de 130 millions d'électeurs des trois principales républiques d'URSS y étaient conviés, pour élire notamment les représentants des deux chambres de leur république. À lire en page C6.



Jean Chrétien et Sheila Copps tentent de joindre le geste à la parole, au cours d'un débat des candidats à la direction du PLC tenu à Vancouver.

## Bourassa joue avec le feu et Mulroney le laisse faire — Chrétien

Guy TAILLEFER Vancouver (PC)

Jean Chrétien a accusé hier le premier ministre Robert Bourassa de jouer avec le feu dans le dossier constitutionnel et le premier ministre Brian Mulroney de ne rien faire pour le rappeler à l'ordre.

«Il y a des gens au Québec qui font grimper les mises très dangereusement dans le débat constitutionnel», a lancé M. Chrétien, qui avertit en même temps M. Mulroney qu'il n'a «aucun droit de jouer au poker avec l'avenir du Canada».

Les cinq candidats à la succession de John Turner tenaient hier à Vancouver le troisième des six débats publics organisés dans le cadre de la course au leadership libéral. Un débat au cours duquel les candidats Sheila Copps et John Nunziata ont tiré leur épingle du jeu en décochant de nombreux coups aux deux têtes d'affiche, Jean Chrétien et Paul Martin.

### Anti-Meech

Un débat au cours duquel s'est également exprimé avec force le sentiment anti-Meech qu'éprouve le Canada anglais, tant parmi les candidats que chez les quelques centaines de militants présents.

M. Chrétien se déclare «très inquiet» de la situation constitutionnelle actuelle. Si le Québec se séparait, «plus jamais les choses ne seraient pareilles». Il ne s'explique pas l'absence complète de leadership dans ce dossier de la part de M. Mulroney, qui considérait récemment comme tout simplement

prudent que le gouvernement québécois réfléchisse sur l'après-Meech.

«Il faut à Ottawa un gouvernement qui ne cède pas aux menaces», a dit l'ex-ministre.

De M. Martin et Mme Copps, c'est cette dernière qui a, et de loin, défendu l'entente constitutionnelle le plus énergiquement, réitérant à plusieurs reprises son appui à l'accord. Quant à M. Martin, c'est à peine si, tout en multipliant les professions de foi en l'unité canadienne, il a osé faire nommément référence à l'Accord du lac Meech.

Dans un programme en dix points rendu public hier à Vancouver, dans le cadre du troisième débat public des candidats à la succession de John Turner, Mme Sheila Copps s'est engagée si elle devient un jour premier ministre à «faire du Canada un leader mondial dans les domaines de la mise en marché de produits environnementaux sûrs et de la création de technologies de protection de l'écologie».

La chartre qu'elle mettrait en application garantirait à tous les Canadiens le droit d'intenter des poursuites contre une entreprise soupçonnée de polluer. Mme Copps créerait aussi un poste d'ombudsman qui défendrait la cause de l'environnement devant les tribunaux et assurerait que le gouvernement fédéral applique des politiques écologiques.

«Je peux le faire et je le ferai», a-t-elle lancé au cours d'un discours très bien accueilli par les quelques centaines de militants libéraux présents.

## Martin gagne Drummond

Pierre HÉBERT Drummondville

Même si les sondages ne sont guère encourageants pour Paul Martin, ce dernier s'est assuré l'appui des 12 députés de la circonscription de Drummond, en fin de semaine, et pourrait distancer largement ses rivaux en Estrie.

Les militants du Parti libéral du Canada du comté de Drummond, qui ont exaucé le désir de l'exécutif de leur association, sont les premiers sur le territoire desservi par La Tribune à se prononcer. Les prochains seront les militants du comté de Richmond-Wolfe, le 10 mars.

Selon le président de l'association de Drummond et organisateur pour Paul Martin dans sept comtés, Me Jean-Claude Lagacé, plus de 60 pour cent des 400 membres présents au motel Universel de Drummondville ont voté en faveur de Paul Martin. Une portion s'approchant du 40 pour cent aurait voté pour Jean Chrétien, alors que la candidate Sheila Copps n'était pas représentée.

«C'est une belle victoire d'équipe», a lancé Me Lagacé, qui parle presque d'un balayage des circonscriptions de l'Estrie par

Paul Martin. «Dans mes comtés, j'en ai cinq sur sept, possiblement six, qui seront en faveur de Paul Martin», a exprimé avec enthousiasme Me Lagacé. Les circonscriptions concernées sont Richelieu, Brome-Missisquoi, Mégantic-Compton, Sherbrooke, Richmond-Wolfe et Drummond. Jean Chrétien a cependant des appuis de taille dans Richmond-Wolfe.

### Implication de Ménard

Par ailleurs, Me Lagacé s'est dit surpris de l'implication de l'ex-maire de Drummondville, Serge Ménard, en faveur de Sheila Copps. «Je suis un peu surpris, je croyais qu'il ne s'impliquerait pas. Cependant, c'est un peu normal, Ménard est un militant du Parti libéral du Québec et si Marc-Yvan Côté lui a demandé de l'aide, c'est normal qu'il s'implique», a analysé Me Lagacé.

«M. Ménard est un bon organisateur, mais Sheila Copps a une grosse faiblesse, elle n'est pas sur le terrain», a conclu Me Lagacé.

En acceptant la vice-présidence de la campagne de Mme Copps au Québec, M. Ménard a insisté sur les performances et les qualités de la candidate. Mme Copps sera incidemment à Drummondville vendredi, le 9 mars.

**Woolco** LE JOUR **1.44** ET **2.44** AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Forum sur le leadership économique du Sherbrooke métropolitain

# De nombreuses questions seront soulevées

Jean Pichette Sherbrooke

Le forum sur le leadership économique du Sherbrooke métropolitain, qui regroupera 175 agents économiques de divers horizons, le 13 mars prochain, risque de soulever de nombreuses questions si l'on en croit les quatre intervenants réunis à La Tribune pour discuter de cette question.

«On mêle le leadership et l'autorité, note Paul Prévost, de la faculté d'Administration de l'Université de

Sherbrooke. L'autorité est plus formelle, davantage liée à l'idée de patron, et toute entreprise importante peut y prétendre, souvent dans un secteur donné. Mais le leadership réfère davantage à un pouvoir, une influence, qui implique une stimulation dans le milieu. Et il peut être assumé par des gens qui n'ont pas de poste de direction. On a un certain nombre de grandes entreprises dans la région, mais peuvent-elles être des éléments motivateurs? Quand les cartes sont dé mêlées, ce n'est pas si évident que ça qu'on a des leaders.»

Pour Janvier Cliche, de la CSN, il incombe toutefois de préciser cette ambiguïté entre les deux notions de leadership et d'autorité. «La confusion n'est pas vraiment entre le leadership et l'autorité. Les gens peuvent faire des choses par eux-mêmes dans une région mais ils n'ont pas le contrôle sur tous les leviers, comme par exemple la fiscalité. Et le leadership ne peut être intéressant que si la population décide de participer à la résolution des problèmes. A cet égard, on peut dire que le leadership a changé ces dernières années. Avant, on revendiquait, on demandait aux gouvernements et aux dirigeants et on attendait des solutions. Maintenant, on revendique et on propose aussi des solutions.»

**Carte régionale**

L'exercice du leadership, sur une base régionale, demeure toutefois problématique. «C'est compliqué dans une région parce qu'il n'y a pas

de gouvernement, explique M. Prévost. Personne ne contrôle assez les leviers pour prendre les décisions. Il faut être bien humble dans ce qu'on peut faire, mais il ne faut pas se tirer de balle dans le pied.»

«Et notre région n'est en ce sens pas particulièrement facile à gérer, ajoute Robert Routhier, de Shermag. On a la chance et la malchance de se faire traduire par une gamme de médias. On a tout ce qu'il faut pour bousculer les gens. Mais personne ne montre une direction actuellement.»

Dans ce cadre, le redéploiement de la carte politique et économique, sur les scènes nationales et internationales, ne peut pas être oublié. «Le problème est le suivant: qui va nous indiquer le chemin pour la prochaine décennie? Le grand casse-tête est en train de changer. C'est quoi notre devenir dans tout ça?», demande M. Routhier.

A l'heure des grands ensembles, l'idée de région n'est-elle pas suran-

née? «Nous avons des grandes firmes dans la région, mais il faut garder le sens des réalités dans le monde des affaires. Le développement de la région, c'est une chose. Mais ces entreprises ont aussi des intérêts ailleurs.»

Des intérêts propres à chaque entreprise, bien sûr, mais qui ne semblent toutefois pas exclure une certaine collaboration. «Les gens d'affaires se regroupent quand même. Il y a beaucoup d'entraide, surtout dans les entreprises en démarrage, c'est-à-dire de moins de cinq ans», constate Dina Naaman, de Pro-Gestion Estrie.

Pour souder davantage cette communauté d'intérêts, Janvier Cliche pense que d'autres pistes devraient être explorées. «Le plein-emploi devrait être sous-jacent à toutes nos préoccupations économiques. Dans cette optique, un projet de gestion concertée des ressources humaines serait un bon exemple de leadership.»



Dina Naaman

Paul Prévost

## Stimuler le leadership comme on l'a fait avec l'entrepreneurship

Sherbrooke

«On a longtemps dit que l'entrepreneurship était naturel, puis on a découvert qu'il fallait le stimuler, l'aider à se développer, constate Paul Prévost. Je pense qu'on en est rendu au même point aujourd'hui avec le leadership.»

L'importance d'un forum sur le leadership semble patente pour les quatre intervenants venus discuter de cette question à La Tribune. «On est en complète transformation, tout est en changement. En réfléchissant à la question du leadership, on aura déjà fait un grand bout de chemin pour trouver des solutions à nos problèmes», ajoute Robert Routhier.

«Ce que le forum pourrait donner de plus intéressant, c'est de montrer les limites du leadership, ce n'est pas vrai qu'on peut régler tous nos problèmes nous-mêmes. Mon espoir, c'est d'en arriver à une deuxième génération de sommets économiques et à une concertation beaucoup plus profonde, de façon à interpeller le gouvernement de façon beaucoup plus précise», souhaite quant à lui Janvier Cliche.

Un exercice qui pourrait donc mousser un nouveau leadership. «Les nouveaux leaders vont être jeunes et critiques. Mais il faut identifier les jeunes capables de s'impliquer dans une organisation. Ils ne s'impliquent pas beaucoup parce qu'ils n'y croient pas», constate Dina Naaman.

Certains exemples en province pourraient ainsi être cités. «Il faut

donner le goût de la région. Au Saguenay, les gens sont des bleuets, fait remarquer Paul Prévost. Ils peuvent se chicaner comme des malades à l'intérieur, mais ils font bon face à l'extérieur. Ils faut que les gens de la région sachent qu'ils ont des responsabilités à l'égard de notre région, sans pour autant jouer aux anges. Il faut discuter de préoccupations qui dépassent les préoccupations organisationnelles et je pense que le forum peut permettre cette discussion.»

Et il ne faut pas attendre que les gouvernements prennent l'initiative, ajoute M. Routhier. «Il faut un minimum de concertation chez les agents économiques. Nos représentants politiques sont prêts à faire leur part mais ils attendent qu'on leur

passe le ballon pour aider. Et je ne crois pas que le monde des affaires doive nécessairement exercer le leadership plus qu'un autre groupe.»

«Il y a trois scénarios possibles face à la situation actuelle, affirme M. Prévost. Laisser faire les choses comme elles sont. La solution des miracles, qui consiste à attendre des solutions de l'extérieur. Ou la reprise en main, qui rend la communauté partie prenante à la solution. Dans cette optique, l'idée d'un leadership comme modèle devrait peut-être faire place à un type de leadership ou des individus circulent entre différents groupes pour stimuler les choses. Mais il faudrait que les institutions laissent plus de liberté d'action à ce type de leader.»

### QU'EN PENSEZ-VOUS?

#### Devrait-on faire disparaître les marquises sur la rue Wellington?



André Forgues

Marc Blais

Richard Fortier

André Forgues, de Sherbrooke: «Oui, il y a de la neige qui s'accumule dessus et ça tombe souvent sur les gens. C'est dangereux.»

Marc Blais, de Sherbrooke: «Oui, je trouve que ça gêne le paysage. Mais il faudrait peut-être mettre des bacs à fleurs et des petits arbres sur les trottoirs.»

Richard Fortier, de Sherbrooke: «Non, quand il mouille, c'est bien mieux de même. Ça attire le monde et les gens se promènent plus qu'avant sur la rue Wellington. Ça fait un plus beau centre-ville.»

Hélène Tremblay, de Sherbrooke: «Non. Tant qu'à moi, c'est une bonne chose. Ça fait un abri quand il pleut. C'est un atout pour le centre-ville. La musique pourrait par contre être changée...»

Lucie Fontaine, de Sherbrooke: «Non. Ça donne un style à la rue et ça nous protège contre les intempéries. J'ai des amis qui viennent de l'extérieur de la ville et qui aiment ça. Peut-être que certains aiment moins ça parce qu'ils sont habitués de les voir.»

Diane Lauzier, de Sherbrooke: «Non. Je me promène souvent sur la rue Wellington et ça fait bien mon affaire d'avoir ça. Ça protège contre la pluie et la neige et ça me permet de me promener avec la poussette et le bébé sur un trottoir dégagé.»



Hélène Tremblay

Lucie Fontaine

Diane Lauzier



### Parties de sucre bientôt à l'horaire

Quand les vendeurs de sirop d'érable commencent à installer leurs pénates sur les coins de rue, comme Andrée Corriveau à l'intersection de Jacques-Cartier et King, c'est signe que le printemps n'est pas loin... et que les parties de sucre seront bientôt à l'horaire chez les producteurs de sirop d'érable de la région.

## Consultation pour assouplir le règlement concernant l'installation des piscines

Sherbrooke (DF)

La Ville de Sherbrooke entend élargir son règlement sur les marges de recul afin de permettre une installation plus facile des piscines privées sur des terrains de coin.

Ce projet de modification au règlement déjà existant fait suite à de nombreuses plaintes de citoyens qui ne pouvaient installer une piscine sur leur terrain situé sur un coin de rues sous prétexte qu'on devait respecter la marge de recul des deux rues. Le

problème devenait plus grave lorsque le terrain visé était exigü.

Selon Jean-Guy Gagnon du service de Permis et inspection à la Ville de Sherbrooke, le nouveau règlement proposé permettrait que l'on empiète légèrement sur la marge de recul dans le cas d'un terrain sur un coin de rues. Cet empiètement pourrait se faire du côté de la rue secondaire.

La marge de recul imposée par une municipalité constitue un espace sur lequel le propriétaire ne peut construire de bâtiment afin de respecter un plan d'urbanisme du quartier ou de la rue.

Le préposé de la Ville a expliqué qu'on avait dû exiger dans le passé que des piscines soient déplacées parce qu'elles avaient justement été aménagées à l'intérieur de la marge de recul.

On a également déjà dû refuser l'aménagement de piscines parce que les propriétaires ne pouvaient le faire autrement qu'en empiétant sur la marge de recul.

Le projet de règlement sera disponible lors d'une séance de consultation que la Ville tiendra à l'hôtel de ville le 19 mars à 18h30.

### METEO

Montréal (PC)

L'hiver n'est pas fini: il faut s'attendre à du temps froid au cours des prochains jours; heureusement, il fera soleil.

Il ne faut pas oublier qu'hier, jour pour jour, il y a 19 ans, c'est-à-dire en 1971, une tempête s'était abattue sur le Québec et, sur le sud de la province notamment, avait laissé près de 47 cm de neige et donné des vents de 100 km-h.

Hier, ce fut une toute autre histoire alors que le Québec a connu une belle journée d'hiver typique: du temps froid et un vent du nord-ouest étaient au rendez-vous avec le soleil sur la plupart des régions.

Toutefois, une faible perturbation qui a donné durant la nuit de samedi à hier de la neige poudreuse sur le sud-ouest de la province a poursuivi sa route et a donné des flocons de neige sur l'est du territoire, la nuit dernière.

Aujourd'hui, un important anticyclone bien ancré sur l'Ontario permettra du temps généralement ensoleillé et froid sur le Québec.

Voici les prévisions du temps et la température (maximum, aujourd'hui, et minimum au cours de la nuit prochaine) telles qu'émisses par Environnement Canada, hier après-midi, pour aujourd'hui, de même qu'un aperçu pour demain, mardi:

**Estrie:** ensoleillé avec passages nuageux. Max.: près de -10; min.: près de -20. Demain, ce sera aussi ensoleillé avec passages nuageux.

**Drummondville, Hull-Ottawa, Cornwall, Montréal et Trois-Rivières:** ensoleillé. Maximum, aujourd'hui: près de -10 degrés; minimum durant la nuit prochaine: près de -19 degrés. La journée de demain sera également ensoleillée.

**Beauce et Québec:** ensoleillé avec passages nuageux. Vents modérés. Max.: près de -13; min.: près de -21. Le temps de demain sera ensoleillé avec des passages nuageux.

**Pontiac, Gatineau et Lièvre:** ensoleillé. Max.: près de -13; min.: près de -25. Demain sera aussi ensoleillé.

**Laurentides:** ensoleillé avec passages nuageux. Vents modérés. Max.: près de -17; min.: près de -24. Aperçu pour demain: également ensoleillé avec passages nuageux.

**Saguenay-Lac-Saint-Jean:** ensoleillé et froid. Vents modérés. Max.: près de -17; min.: près de -25 degrés. Demain, ce sera encore ensoleillé et froid.

**Rimouski, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie:** ciel variable et froid. Averses de neige dispersées près du littoral. Vents du nord-ouest de 30 à 50 km-h. Max.: près de -14; min.: près de -20 degrés. Probabilité de précipitations: 40 pour cent. Demain, le ciel sera variable et le temps, venté.

**Gaspé et parc Forillon:** ensoleillé avec fréquents passages nuageux. Vents modérés. Max.: près de -12; min.: près de -20. La journée de demain s'annonce aussi ensoleillée avec des passages nuageux.

### Vers le soleil

Acapulco	25	32	Barbade	25	29
Bermudes	22	23	Bogota	5	20
Brownsville	11	22	Curacao	24	30
Daytona Beach	11	25	Freeport	19	...
Guadalajara	9	29	Guadeloupe	19	30
Honolulu	20	26	Kingston	23	31
La Havane	20	28	Las Vegas	9	22
Los Angeles	13	20	Mazatlan	13	26
Mexico	9	26	Miami	17	28
Montego Bay	22	29	Myrtle Beach	7	23
Nassau	23	28	Orlando	12	24
Palm Springs	16	24	Reno	-1	14
St. Thomas	1	23	San Juan	23	28
Tampa	13	21	Tequilaipala	15	31
Trinidad	24	32	Veracruz	18	21
West Palm Beach	15	28			

### INDEX

Agro-alimentaire:	B-6
Arts et spectacles:	D-6
Carrières et professions:	A-6
Décès:	C-6
Économie:	C-1
Éditorial:	B-2
Petites annonces:	C-2
Secrets mal gardés:	B-5
Sports:	D-1
Vivre:	B-4

## La Tribune

1930, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones:  
Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

**ADMINISTRATION**  
Jean-Guy Dubuc: Président et éditeur  
Jean-Guy Farah: Vice-président, Finances et administration

**RÉDACTION**  
Jean Vigneault: Rédacteur en chef  
Roch Bilodeau: Chef éditorialiste-adjoint  
Pierre-Yvon Bégin: Chef des nouvelles  
Maurice Cloutier: Adjoint-chef nouvelles  
Stéphane Lavallée: Chef de pupitre  
Denis Messier: Directeur des pages sportives

**PUBLICITÉ**  
J. Bertin St-Amand: Directeur marketing

**PRODUCTION**  
Jean-Pierre Robitaille: Directeur de la production  
J. Jacques Delorme: Chef des opérations  
Gérard Pépín: Adjoint  
Gaston Grenier: Adjoint  
Benoît Côté: Chef pressier

**COMPTABILITÉ**  
André Corriveau: Comptable  
Julienne Poulin: Gérante du crédit

**TIRAGE**  
Jean-Nil Laplante: Directeur au tirage  
André Custeau: Adjoint au directeur

**GÉRANTS DE DISTRICT**  
Pierre-Alain Dion: Jacques Faucher: Michèle Fournier: Michel Lavoie: Serge Nadeau: Claude Ouellet: Jean-Marc Pépín: Gaston Pinard: Jean-Charles Poulin: Pierre Fournier

**EXPÉDITION**  
Michel Doyon: Gérant  
Batisse: André Jacques: Responsable

Courrier de deuxième classe.  
Enregistrement No. 1539  
Abonnement: Au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camelot et routes motorisées, 1 an \$130,00, 6 mois \$77,00, 3 mois \$40,00, 1 mois \$20,00. Hors de notre territoire immédiat, 1 an \$200,00, 6 mois \$125,00, 3 mois \$80,00, 1 mois \$40,00. États-Unis et autres pays, 1 an \$350,00, 6 mois \$200,00, 3 mois \$125,00, 1 mois \$50,00.  
"La Tribune" est socitaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

**loto-québec Résultats**

Tirage du 90-03-03

**6/49** Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 4 454 879,00\$
5/6 +	5 178 982,00\$
5/6	423 1 617,80\$
4/6	22 982 57,20\$
3/6	387 051 10,00\$

3-13-28-31-40-44

No complémentaire: 41

VENTES TOTALES: 20 299 307,00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 10 000 000,00\$

PROCHAIN TIRAGE: 90-03-07

---

Tirage du 90-03-03

**SELECT** Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 466 704,00\$
5/6 +	1 56 668,00\$
5/6	55 686,80\$
4/6	2 431 69,90\$
3/6	42 222 5,00\$

1-2-11-36-37-40

No complémentaire: 6

VENTES TOTALES: 1 855 729,00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 800 000,00\$

**TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec**

Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

# Expérience pilote dès l'été pour contrôler les plantes aquatiques?

□ CHARMES fait un pas en avant dans le dossier de la rivière Magog

Daniel FORGUES Sherbrooke

Le Comité d'hygiène et d'aménagement des rivières Magog et St-François (CHARMES) pourrait fort bien mener une expérience pilote dès cet été afin d'enrayer le problème des plantes aquatiques dans la rivière Magog.

La décision de mener ou non cette expérience dépendra toutefois de l'orientation que prendra une rencontre à huis clos qui doit se tenir demain soir à la Maison de l'eau du parc Blanchard et qui doit réunir tous les intervenants intéressés.

Le projet mis de l'avant par CHARMES, a expliqué le directeur général de l'organisme, André Proulx, consistera à faucher les plantes en différents endroits de la rivière à l'aide d'un instrument mécanique qu'on a fait venir de la Roumanie. On devra ensuite recueillir les plantes ainsi coupées.

## Une première phase

Mais pour M. Proulx, il ne s'agit là que d'une première phase concrète dans la lutte aux plantes aquatiques dans la rivière Magog.

Une étude pour le compte de CHARMES, dont les résultats avaient été publiés en novembre dernier, faisait état de différentes solutions au problème.

Pour le directeur général de CHARMES, il est hors de question que le niveau de la rivière soit abaissé pour régler le problème. «D'ailleurs, ça prend maintenant une permission du ministère de l'Environnement pour qu'on procède ainsi», dit-il.

«CHARMES a décidé de faire un pas en avant et de favoriser plutôt le fauchage de façon très contrôlée», explique M. Proulx.

L'organisme a donc acheté de la Roumanie deux appareils (qui n'ont

pas encore été livrés) permettant de couper mécaniquement les plantes aquatiques. «Il s'agit en fin de compte d'un taille-haie aquatique alimenté par des batteries», explique le dg de CHARMES.

Grâce à ces appareils, des responsables pourront contrôler la prolifération des plantes aquatiques dans des secteurs bien précis de la rivière lors de la période estivale.

Un fauchage à plus large échelle entraînerait des coûts excessifs et on se demande si le lit de la rivière se prêterait bien à une mesure aussi générale.

CHARMES se propose aussi d'installer des grillages au fond de l'eau pour contrer la pousse de plantes aquatiques. Il s'agit, là aussi, d'une solution proposée dans l'étude de l'an dernier.

Cette méthode de contrôle serait beaucoup plus restreinte et réservée à des endroits bien précis de la rivière.

Le fauchage contrôlé, tel que préconisé, pourrait être appliqué dès l'été prochain et CHARMES se propose de mener une étude à savoir combien de fois il est bon de couper les plantes dans la rivière pour en contrôler la prolifération de façon efficace.

«Mais qu'on ne se fasse pas d'illusion, il ne sera jamais possible d'obtenir une rivière où l'on pourrait aménager des plages de chaque côté», précise M. Proulx.

Des intervenants de la Ville de Sherbrooke, de l'Environnement et des différents organismes intéressés à la dépollution de la rivière Magog doivent participer à la rencontre de demain où l'on expliquera les détails de cette première phase.

«On doit avoir l'appui de tous avant de procéder. Tout le monde a son mot à dire mais tout le monde a aussi sa part à faire», de conclure M. Proulx.

# Eau: Sherbrooke revoit toutes ses ententes

Sherbrooke (DF)

La Ville de Sherbrooke s'apprête à mettre fin à ses ententes intermunicipales avec Fleurimont, Rock Forest et Ascot quant à la fourniture d'eau potable et ce, afin d'être en mesure de mieux négocier certaines conditions.

Sherbrooke se prévaut ainsi d'une clause figurant dans toutes ses ententes intermunicipales et qui stipule qu'en tout temps une des deux parties peut mettre fin à l'entente par un avis écrit d'au moins trois mois.

Dans les trois cas, a appris La Tribune, les ententes devaient se terminer le 31 mars 1990 mais pouvaient se renouveler pour une période de cinq ans même si les parties en cause pouvaient négocier les clauses monétaires.

Mais la Ville de Sherbrooke veut plus que négocier des clauses monétaires avant de renouveler ces ententes intermunicipales, de là la décision de mettre fin unilatéralement aux trois ententes.

Cette façon de procéder, qui ne privera pas d'eau potable pour autant les municipalités concernées, permettra donc à la Ville de réouvrir ces contrats datant de plusieurs années et d'y insérer de nouvelles clauses plus profitables à Sherbrooke.

Selon les détails obtenus par La Tribune en fin de semaine, il semble que l'on veuille maintenant que les trois municipalités concernées s'impliquent de façon plus évidente lorsque survient une

vague de chaleur faisant baisser les réserves d'eau disponibles à Sherbrooke.

Par exemple, on voudrait bien que durant l'été, les municipalités s'abreuvant à l'aqueduc de Sherbrooke ne remplissent leurs réservoirs que durant la nuit, de façon à régulariser le débit provenant de Sherbrooke. Cette clause existe présentement mais serait plus ou moins appliquée.

On voudrait bien aussi que Rock Forest, Fleurimont et Ascot s'impliquent également dans une campagne d'économie d'eau potable lorsque surviennent les vagues de chaleur à l'été.

En somme, Sherbrooke veut revoir au complet les clauses de ces ententes intermunicipales mais il ne semble pas que l'on veuille imposer de mesures drastiques de façon à fermer le robinet.

La Ville de Sherbrooke veut aussi être plus en mesure de prévoir les besoins en eau potable pour les prochaines années; on entend donc demander aux municipalités concernées d'évaluer leurs propres besoins en eau potable pour les prochaines années afin que Sherbrooke soit en mesure de mieux planifier l'avenir.

Le conseil municipal devra donc se pencher sur ce dossier en assemblée publique ce soir, un comité spécial avec Charles Martel à sa tête, recommandant que l'on avise Ascot, Fleurimont et Rock Forest que leur contrat de fourniture d'eau potable ne sera plus valide à compter de juillet prochain.

# Il peut maintenant vendre les timbres au prix qu'il veut

... mais pas plus cher que le prix indiqué sur le timbre

Sherbrooke (JP)

La décision de la Société canadienne des postes (SCP) d'accorder des franchises à des particuliers pour offrir les différents services de l'entreprise d'État ouvre un marché fort intéressant pour les commerçants se lançant dans ce nouveau créneau. Mais elle risque de faire disparaître, dans un avenir peut-être pas si lointain, les comptoirs de services tenus par la SCP.

«En 1985, il s'est vendu pour 8 millions \$ de timbres dans la région de Sherbrooke», note Gérald Laflamme, propriétaire de l'une des deux franchises existant actuellement à Sherbrooke.

Depuis un mois, M. Laflamme est propriétaire d'un comptoir postal offrant les différents produits de la SCP. Situé dans sa quincaillerie de la rue Galt ouest, à Sherbrooke, ce comptoir prend la relève du bureau auxiliaire de la SCP, que M. Laflamme a tenu de 1976 jusqu'à la fin du mois de janvier dernier.

«Avant, j'avais des commissions sur les ventes. Plus j'en vendais, moins c'était payant. Et il n'y avait aucune possibilité de développer mon commerce. Maintenant, j'offre tous les mêmes services que les bureaux de la SCP, incluant les casiers postaux, le fax-intelpost, la philatélie et le réglage des compteurs. Mais alors qu'avant j'avais des tarifs fixes, déterminés par la Société, je vends maintenant au prix que je veux. Par exemple, je ne peux pas vendre plus cher que le prix indiqué sur le timbre, mais je peux vendre moins cher.»

En février, M. Laflamme a ainsi vendu des carnets de 10 timbres de 39 ¢ pour 3,49 \$. «C'est un commerce qui m'appartient, et je peux vendre au volume, ce que je ne pouvais faire

avant. C'est comme n'importe quoi. J'achète des produits de mes franchiseurs et je les revends au prix que je détermine, en autant que ce prix ne dépasse pas celui fixé par la SCP», explique M. Laflamme.

## Huit territoires

L'obtention d'une franchise de la SCP donne à son acquéreur un territoire exclusif. A Sherbrooke, huit territoires ont été prévus par la SCP. Mais selon le quincaillier, l'achat de sa franchise, au coût approximatif de 50 000 \$, semble profitable.

«En un mois, j'ai vendu autant de timbres que j'en vends habituellement en trois mois», note-t-il fièrement. Des associations de toutes sortes, des paroisses, des municipalités, des communautés religieuses, tous grands consommateurs de timbres, se procurent des timbres chez lui. Comme pour tout autre produit, des achats en grosses quantités font baisser le prix à l'unité. Et les gens en profitent.

Sans compter que M. Laflamme a maintenant le loisir de vendre des timbres à des «sous-traitants». «Toutes les accommodations vendent des timbres. C'est interdit mais la SCP le tolère. Mais je ne l'accepte pas sur mon territoire. J'ai l'exclusivité. Si des commerçants veulent en vendre, je leur vends moi-même les timbres, à rabais, ainsi qu'un petit «display». Et ils peuvent à leur tour les vendre au prix qu'ils veulent.»

Pour M. Laflamme, fervent adepte du franchisage dans tous les domaines, la vente de franchises par la SCP ne signifie pas pour autant la perte d'emplois. «Le fait que je vende plus de timbres et de services ne coupe pas nécessairement les emplois, au contraire. Plus je vais en vendre, plus les postiers et les facteurs vont avoir de l'ouvrage.»



## Coupoles illuminées

La coupole du Centre hospitalier St-Vincent-de-Paul est illuminée depuis quelques jours. La direction entend cependant apporter certaines modifications au système d'éclairage afin de mieux illuminer l'ensemble de la structure, ce qui devrait être complété d'ici une semaine. Ce projet de près de 20 000 \$ a été réalisé grâce à la collaboration de compagnies et d'entrepreneurs qui ont voulu s'associer à l'hôpital. La Ville de Sherbrooke a également apporté une contribution financière de 2000 \$.

# Galerias Quatre Saisons reporte son agrandissement de 2 millions \$

Sherbrooke (JP)

Un investissement de près de 2 millions \$, prévu pour le printemps, a été reporté sine die par la direction des Galerias Quatre Saisons, à cause de la mauvaise conjoncture économique.

Le centre commercial de la 13e avenue nord, qui regroupe actuellement 80 commerces, devait procéder à un agrandissement qui lui aurait permis d'en accueillir 35 nouveaux, vers la fin de l'année.

«On était prêt, les plans sont terminés. Mais à cause de la mauvaise

situation économique et des taux hypothécaires très élevés, tout est reporté au moins jusqu'à l'automne 1990», explique Jean-Pierre Baert, directeur général des Galerias Quatre Saisons.

L'implantation possible d'un centre commercial dans l'ex-usine Lowney's ne semble toutefois pas avoir influencé la décision de reporter les travaux. «On ne croit pas encore que ça va se faire. Et même si ça se fait, la rivière St-François constitue une frontière naturelle entre l'Est et le Nord de la ville. Si on fait un centre d'achats à la Lowney's, ce sont surtout les centres d'achats dans le sec-

teur nord qui vont souffrir», précise M. Baert.

L'aménagement d'une nouvelle autoroute, à proximité du plus gros centre commercial du quartier est, incite la direction à vouloir offrir un plus vaste choix à sa clientèle. «Nous ne voulons pas qu'un nouveau centre d'achats en profite pour s'installer dans le secteur. On ne veut pas être un centre d'achats géant mais on voudrait aller chercher la clientèle potentielle des 3000 employés du CHUS.»

Les plans d'agrandissement prévoient le déplacement du magasin

Zellers sur le terrain vague adjacent au centre et l'aménagement de quatre entrées importantes. «On veut offrir plus de services à notre clientèle. On voudrait entre autres une succursale de la Société des alcools du Québec. Il en existe quatre dans le coin du Carrefour de l'estrie et aucune dans l'Est, à part celle située juste à côté du pont Aylmer.»

Le chantier de construction finira-t-il par s'activer, pour un minimum de six mois, comme cela avait été prévu? «Le projet est loin d'être mort. Trop de choses ont été faites», conclut M. Baert.

# Un tiers des rapports préconisent la thèse de la séparation du Collège Champlain

Sherbrooke (JP)

L'idée de la séparation des trois campus du Collège Champlain sera étudiée par un comité spécial mis sur pied par le conseil d'administration du Collège, samedi, et un rapport sera remis lors de la prochaine séance du conseil, le 6 avril prochain.

Au terme du processus de consultation lancé le 19 janvier dernier par le directeur général par intérim, Wendell Greer, pour examiner les moyens de rencontrer les défis des années 90, une douzaine de rapports ont été soumis au C.A. du Collège, dont un tiers mettent de l'avant la thèse de la séparation.

«L'initiative de la dé-régionalisa-

tion est favorisée par certaines composantes du Collège, reconnaît M. Greer. Mais le conseil d'administration pense que ce n'est pas une solution logique pour donner un réseau de services d'enseignement à la communauté anglophone à l'extérieur de Montréal.»

Un comité spécial de sept membres, comprenant entre autres M. Greer et les directeurs des trois campus, examinera néanmoins cette proposition, et les autres qui lui ont été soumises, et procédera à de nouvelles consultations, avant de rendre rapport, le mois prochain.

Rappelons que le campus de Lennoxville, qui compte 1100 étudiants, n'est que l'une des trois composantes du Collège Champlain, qui com-

prend également les campus de Saint-Lambert/Longueuil et de Sainte-Foy.

Le directeur du campus de Lennoxville, Gerald Cutting, croit quant à lui que la séparation ne constitue pas vraiment la solution pour son campus.

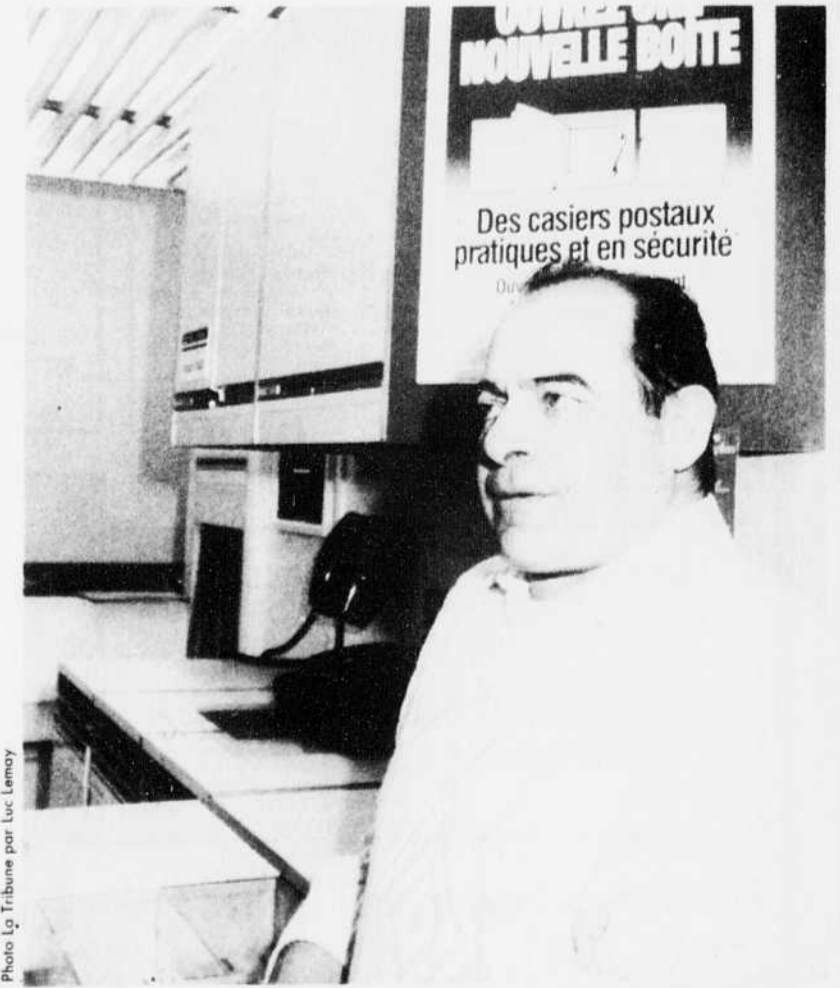
«On devrait essayer de rester ensemble parce qu'en dehors de la région de Montréal, la population anglophone est tellement dispersée que ça prend un support pour ces gens. Ensemble, on pourra faire plus et mieux.»

Il reconnaît toutefois que la structure régionale pose des problèmes. «La question à régler est celle de l'autorité et de la responsabilité pour les gens de chaque campus par rapport au Collège. Il faut préciser les niveaux de responsabilité.»

## Un vieux projet

Par ailleurs, l'obtention d'une subvention de 4,7 millions \$ pour la construction d'un nouveau bâtiment administratif réjouit M. Cutting.

«C'est un projet qui a pris au moins cinq ans à se réaliser, note-t-il. On partage nos pavillons avec l'Université Bishop, qui a eu une augmentation de ses étudiants. On manque maintenant de bureaux pour les professeurs et les administrateurs et de salles de classe. La construction du nouveau bâtiment, toujours sur le campus de l'Université Bishop, va nous aider. Mais on va continuer à partager certains pavillons et services, comme la bibliothèque et le centre sportif.»



Gérald Laflamme a récemment inauguré l'une des deux franchises de la Société canadienne des postes de Sherbrooke.

# Régions

## Dufresne entend aller de l'avant dans le dossier du poste de pompiers

Daniel FORGUES

Waterville

Le maire de Waterville, Michel Dufresne, est plus déterminé que jamais à aller de l'avant dans la construction d'un nouveau poste de pompiers, certaines soumissions reçues la semaine dernière venant confirmer les chiffres déjà avancés dans ce projet.

«On va de l'avant c'est certain. On n'a d'ailleurs plus le choix puisque le poste de pompiers a été condamné. Cette fois-ci, s'il y a encore une objection des citoyens, nous irons en référendum», dit-il.

Le conseil municipal doit par ailleurs prendre connaissance en assemblée ce soir des neuf soumissions reçues suite à l'appel d'offres fait par la municipalité il y a deux semaines.

Le secrétaire-trésorier de Waterville, Gilles Boisvert, a expliqué que les montants des soumissions pour la construction du poste de pompiers variaient de 146 000 \$ à 185 000 \$.

Il a indiqué en entrevue avec La Tribune que des architectes devaient

étudier toutes les soumissions pour voir tout d'abord si elles sont conformes et formuler ensuite une recommandation au conseil de ville. Cette recommandation doit être faite ce soir en assemblée publique.

Le maire a indiqué hier matin qu'il serait surprenant que l'on propose un règlement d'emprunt dès l'assemblée de ce soir. Il a par contre indiqué qu'on allait quand même opter pour la construction d'un nouveau poste de pompiers.

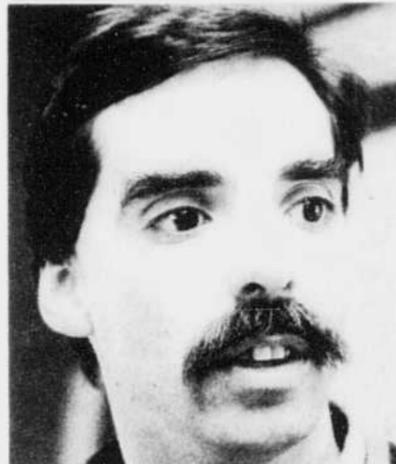
Rappelons brièvement que l'administration municipale de Waterville n'avait pu aller de l'avant lors d'une première proposition de règlement d'emprunt, quelque 85 citoyens ayant signé le registre pour s'y opposer.

Au lieu d'abandonner le projet ou de commander un référendum, l'administration Dufresne avait préféré solliciter des offres publiques afin d'obtenir des chiffres plus précis.

Les chiffres cités au début de l'année laissaient entrevoir des coûts de 156 000 \$ pour un nouveau poste de pompiers. A cela il fallait soustraire

51 100 \$ qu'on obtiendrait de la vente du vieux poste de pompiers.

Ce vieux poste de pompiers ne peut plus être utilisé à la suite d'une recommandation des inspecteurs de la Commission de la santé et sécurité au travail (CSST) qui ont jugé le plancher trop dangereux pour supporter le poids d'une autopompe qu'on y remaisait.



Michel Dufresne

## Le feu cause moins de dégâts en 1989

Christian Caron

Coaticook

Les flammes ont causé passablement moins de dégâts en 1989 qu'en 1988 dans la région de Coaticook. C'est du moins ce qui ressort du rapport rendu public par le Service des Incendies pour l'année 1989.

Le rapport indique que les pertes matérielles s'élevaient à 312 800 \$ en 1989 alors qu'elle étaient de 1 305 200 \$ en 1988. «Une année qui contribue à nous faire oublier celle de 1988», de commenter Marc Guimond, directeur du Service des Incendies.

On se rappellera que l'année 1988 fut marquée par pas moins de cinq feux de grange en l'espace de quelques mois seulement. Les granges de Philippe Ogez (St-Herménégilde), Marcellin Lavoie (St-Mathieu de Dixville), Michel Boutin (Ste-Brigitte), Bertrand Boutin (Barnston) et Roger Vaillancourt (Baldwin) avaient alors été rasées au sol par les flammes entraînant des centaines de milliers de dollars.

Pertes matérielles

C'est dans la municipalité de Barnston que l'on enregistre les plus

lourdes pertes matérielles en 1989. Celles-ci s'élevaient à 157 000 \$, comparativement à 120 000 \$ pour Dixville, 27 000 \$ pour Coaticook, 7 000 \$ pour St-Herménégilde et 1 000 \$ pour le Canton de Barford. La municipalité de Ste-Edwidge a été épargnée par les flammes en 1989. En 1988 c'est la municipalité de Dixville qui avait payé la note avec 1 227 350 \$.

Marc Guimond se réjouit de la participation des pompiers volontaires. Ces derniers se sont déplacés à 48 reprises au cours de la dernière année, avec une mobilisation de 655 présences.

### SUPER VENTE D'AMEUBLEMENT



Ensemble de chambre à coucher 4 pièces à Palliser

L'ensemble comprend une commode double avec miroir double, un chiffonnier et une tête de lit 54/60 po. Fini chêne opale. Tables de chevet disponibles.

Ensemble de dinette 5 pièces de Réflexions

Table de 36 po x 48 po, x 60 po de ton blanc ou noir.



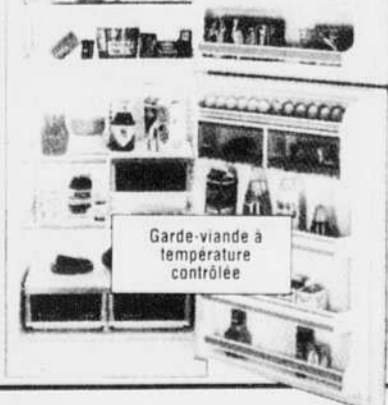
11 MORCEAUX SEULEMENT

2 495 \$

incluant: mobilier de salon 2 mcs, mobilier de chambre 4 mcs, mobilier de cuisine, 5 mcs.

### White Westinghouse

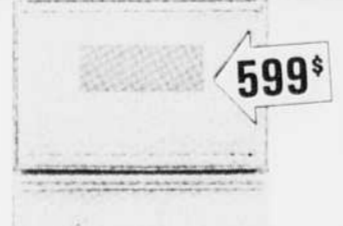
Réfrigérateur sans givre 16,9 pi cu, modèle W172T



- Section congélateur avec 2 balconnets et une clayette
- Section réfrigérateur avec balconnets pouvant accepter bouteilles de 2 litres
- Interrupteur pour économiser l'énergie
- Garde-viande à température contrôlée

modèle W167T de luxe, 16,9 pi cu aussi disponible.

SEULEMENT 869 \$



Cuisinière, modèle WF48T

- Huilerie manivelle
- Prise de courant
- Grillager à intensité variable
- 2 éléments de 8 po et 2 de 6 po amovibles
- Porte avec hublot en verre de ton blanc
- Timer de rangement

Modèle avec four autonettoyant aussi disponible.

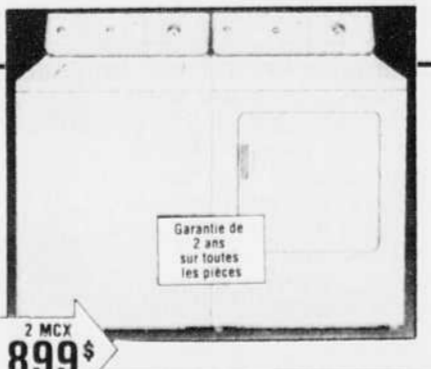
599 \$

Laveuse

- 3 cycles de lavage régulier, coton, tissus froissables, tricots et tissus délicats.
- 3 combinaisons de température de l'eau
- Sélecteur de niveau d'eau
- Agitateur 10 ailettes
- Cuve Permatub garantie 10 ans
- Transmission robuste garantie 5 ans.

Sécheuse

- Cycle de séchage automatique, tissus froissables
- Cycle de séchage minuté pour tissus ordinaires et tricots délicats
- Choix de 4 intensités
- Mise en marche à bouton-poussoir
- Tambour à enduit «Epon» ultra-lisse.



2 MEX 899 \$

Meubles Lennoxville Inc. 153, rue Queen Lennoxville (819) 566-5844



LE MEUBLEUR

### GRANDE FETE DU 20e ANNIVERSAIRE TOUJOURS LA MEME DIRECTION



Luc Thivierge



Richard Dion



Serge Malo



Liliane Dion



Gilles Dion



Neil McTavish



Martin Roy  
gérant de service



Yves Gaudreau  
gérant des pièces



20 ANS TOUJOURS L'EQUIPE QUI VEUT BIEN VOUS SERVIR A TOUT PRIX.

843-6571

2200, rue Sherbrooke  
Magog, Qué. J1X 4Z6

843-6571

POUR UN TEMPS LIMITE FINANCEMENT DISPONIBLE 9.9% 48 MOIS CAVALIER 1989-1990



QUELQUES MINUTES SUFFISENT POUR ACHETER, MAIS APRES... c'est le service qui compte

CHEZ NOUS L'ACCENT EST MIS SUR LA QUALITE DU SERVICE... VOTRE SATISFACTION!

- GARANTIE A VIE SUR FREINS, AMORTISSEURS ET SILENCIEUX
- NOUS ABSORBONS LE 50\$ DEDUCTIBLE SUR PARE-BRISE DES VEHICULES GM
- ALIGNEMENT SUR LES 4 ROUES
- AIR CONDITIONNE
- SPECIALISTE POUR DEBOSELAGE ET PEINTURE
- SPECIAL CHANGEMENT D'HUILE ET FILTREUR

LE CHOIX QUI S'IMPOSE. SEULEMENT 1995

PRENEZ LA ROUTE DU SERVICE! NOTRE LIGNE SERVICE 1-800-263-9766

CHEVROLET OLDSMOBILE DYSON & ARMSTRONG

GM C A C E S T D U S E R V I C E

### DYSON & ARMSTRONG INC.

VOITURES USAGÉES: 614, rue Craig, Richmond, 826-3501

VOITURES NEUVES ET ADMINISTRATION 265, rue Principale, Richmond, 826-3721

## Régions

# Un incendie suspect dévaste l'hôtel de ville de Stukely-Sud

□ La population s'inquiète de la présence possible d'un pyromane

Stukely-Sud (PC)

Un incendie a complètement dévasté l'hôtel de ville de Stukely-Sud, en Estrie, dans la nuit de vendredi à samedi; ce feu inquiète particulièrement les citoyens puisqu'une trentaine d'heures plus tôt, une maison, temporairement inhabitée, était également ravagée par les flammes. Les deux sinistres ont possiblement pour origine une main criminelle.

«Tout est détruit; il ne reste rien. Pas un papier, pas un dossier. Toutes les archives ont brûlé», déplore la mairesse Suzanne Bachand, visiblement affectée par l'événement.

Un climat de crainte est en train de s'installer au sein de la population de la petite localité située presque à mi-chemin entre Magog et Granby: la localité a vu des flammes plus souvent qu'à son tour depuis deux ans; ces deux derniers incendies n'ont rien pour rassurer. «A tel point qu'on se demande qui sera la prochaine victime», assure Mme Bachand.

Ni les pompiers ni les policiers

n'ont pu déterminer les causes des deux incendies des derniers jours.

### Suspect

«Nous ne pouvons rien avancer pour le moment, a déclaré l'enquêteur Emile Gobeil, de la Sûreté du Québec, mais il est évident que cela paraît suspect. De plus, les deux incendies ont eu lieu dans le même secteur. C'est peut-être un hasard, peut-être pas. Nous ne pouvons en dire davantage d'ici la fin de notre enquête.»

Concernant la destruction de son hôtel de ville, la mairesse Suzanne Bachand refuse de croire à un règlement de compte politique, même si le climat a été particulièrement troublé depuis un an à Stukely-Sud. L'ex-maire Jean-Paul Guillolette, menacé de mort, avait d'ailleurs préféré mettre un terme à sa carrière politique, en novembre de l'an dernier, plutôt que de vivre dans la peur.

Mme Bachand assure qu'elle n'a jamais reçu de menace quelconque et que le travail au sein du nouveau conseil municipal se fait dans la plus grande harmonie. Elle croit plutôt

que l'incendie de l'hôtel de ville est l'oeuvre d'un pyromane.

Comble d'ironie, les conseillers municipaux de Stukely-Sud, qui s'étaient réunis jusqu'à 22h30, vendredi, avaient parlé de la possibilité de construire un chambre forte pour y entreposer dossiers importants et archives.

Les pertes occasionnées par cet incendie sont évaluées à environ 250 000 \$, mais pour la mairesse Bachand, la destruction de tous les dossiers et des archives représente des pertes inestimables.

«Quand j'ai accepté de me présenter à la mairie, a confié Mme Bachand, je savais que j'avais une lourde tâche à assumer et qu'il fallait repartir à zéro. Mais j'ignorais qu'il nous faudrait repartir de si loin.»

Hier soir, la mairesse Bachand et les conseillers municipaux se sont réunis pour évaluer la nouvelle situation et entreprendre les démarches afin de reconstruire l'hôtel de ville.

Quant à la maison détruite durant la soirée de jeudi, elle était la propriété de deux citoyens américains qui se trouvent actuellement en Floride.

# Dossier Rockland: Québec reçoit une demande d'aide majeure

Guy MARCHAND Richmond

L'ex-directeur général de la division Rockland de Camoplast, M. Daniel Charlebois, qui est présentement en négociation avec la direction de cette compagnie en vue de l'achat de l'usine de Kingsbury, fermée depuis le 23 juin dernier, réclame une aide majeure du gouvernement du Québec.

«M. Charlebois m'a soumis son dossier et a demandé une contribution majeure de la part de notre gouvernement afin qu'il puisse procéder à l'achat et à la relance de l'ex-division Rockland à Kingsbury», a reconnu le député de Richmond et ministre des Transports, Yvon Vallières.

«Il s'agissait d'une première rencontre et je peux dire qu'il existe assurément des possibilités d'interventions du gouvernement, a-t-il poursuivi. Sans prendre aucun engagement formel, je vais soumettre son dossier à l'OPDQ (l'Office de planification et de développement du Québec) et s'il n'est pas éligible à une contribution financière, il va falloir trouver une façon de l'aider, soit par d'autres programmes d'aide aux entreprises. C'est un projet d'envergure, d'une très grande importance pour la région et je vais faire tout en mon possible pour qu'il aboutisse mais cela demandera du temps.»



Yvon Vallières

### La bonne façon d'aider...

Celui-ci reconnaît que tous les éléments sont en place afin d'assurer la réussite d'un tel projet, mais il lui faut trouver le programme gouvernemental qui convient. «Il y a des gens compétents, la main-d'oeuvre est formée et qualifiée et les marchés existent. Bref, tous les éléments sont là, mais il va falloir trouver la bonne façon d'aider, ce qui va s'avérer dif-

ficile compte tenu que leur demande figure hors des normes du gouvernement», a conclu M. Vallières, qui rencontrera les responsables de l'OPDQ ces jours-ci.

M. Charlebois aura aussi une rencontre avec le député de Richmond-Wolfe, Yvon Côté, afin de voir les possibilités qui peuvent s'offrir du côté du gouvernement fédéral, a confirmé le commissaire industriel du Val St-François, M. Réjean Laliberté, qui est impliqué dans ce dossier. Celui-ci a indiqué que le projet de relance de l'usine de Kingsbury est conditionnel à l'aide financière des différents gouvernements. Si ces derniers refusaient, le projet pourrait tomber à l'eau.

# Ouvrir le dimanche n'apporterait pas plus d'eau au moulin

— la présidente de la Chambre de commerce de Windsor

Claude CORRIVEAU Windsor

Alors que l'ouverture des magasins le dimanche fait actuellement l'objet d'un débat en commission parlementaire, la présidente de la Chambre de commerce de Windsor et région, Gisèle Bruneau, se dit en total désaccord avec un élargissement des heures d'affaires des commerces au dimanche.

Mme Bruneau estime que la période actuelle d'ouverture des magasins est suffisante. Selon elle, un plus grand nombre d'heures d'ouverture n'apporterait pas plus d'eau au moulin.

«Pour plusieurs raisons, je m'oppose à l'ouverture des magasins le dimanche. Ça ne rapportera pas plus d'argent aux commerçants, qui devront probablement travailler sept jours sur sept dans leur commerce.»

Ce n'est pas parce que les magasins seront ouverts le dimanche que les gens vont manger plus souvent ou dépenser plus d'argent pour l'achat de vêtements ou autres», mentionne la présidente de la Chambre.

De son côté, le conseil de ville de Windsor refuse de se mouiller dans ce dossier, en précisant que l'ouverture des magasins n'est pas de son ressort mais plutôt de compétence provinciale.

## MAISONS D'ENSEIGNEMENT

# FORMATION

DURÉE: 1 MOIS 4-5 PERSONNES/GROUPE

- WORDPERFECT 5.0
- LOTUS 1-2-3
- INITIATION À L'ORDINATEUR

PROCHAINE SESSION: 19 MARS 1990

POUR INFORMATIONS:  
C F D INFORMATIQUE INC.  
(819)822-2290

11214

# FAUT LES VENDRE!

La maison de la satisfaction

## DESAULNIERS

PONTIAC BUICK

131 PRINCIPALE NORD, WINDSOR, QC  
(819) 845-2711

### AUTOS

# de stock	année	marque	modèle
8552	1989	Pontiac	Firefly Turbo
8343	1989	Pontiac	Tempest L.E.
8330	1989	Pontiac	6000 familiale
8330	1989	Pontiac	Bonneville S.E.
8005	1989	Pontiac	Regal
8286	1989	Buick	Firefly
8587A	1989	Pontiac	Topaz
8526A	1989	Mercury	Tempest
8473A	1988	Pontiac	Sunbird GT
8507B	1988	Pontiac	Century
8592A	1988	Buick	Escort GT
8609A	1988	Ford	Tempest
8614A	1988	Pontiac	Grand Prix
8412A	1987	Pontiac	Grand Am
8351A	1987	Pontiac	Le Sabre
8296A	1987	Buick	Tempest
7990B	1987	Pontiac	Grand Am
8579A	1987	Pontiac	6000
8600A	1987	Pontiac	Sunbird
8627A	1987	Pontiac	Sunbird S.E.
8631A	1987	Pontiac	Sunbird
8282B	1986	Pontiac	Ciera Brougham
8303A	1986	Olds	Sunbird
8231A	1986	Pontiac	Skyhawk
8562B	1986	Buick	Topaz
8581A	1986	Mercury	Calais
8584A	1986	Olds	Brougham 98
8593A	1986	Olds	Camaro
8626A	1986	Chev.	Micra
8639A	1986	Nissan	

8386A	1985	Pontiac	Bonneville
8437B	1985	Plymouth	6000
8632A	1984	Pontiac	Sunbird
8201D	1984	Plymouth	Tourismo
8294A	1984	Dodge	Aries
8260A	1984	Olds	Cutlass B Brougham
8506B	1984	Chrysler	Classe «E»
8559B	1984	Pontiac	Bonneville Brougham
8461B	1984	Dodge	600
8620A	1984	Pontiac	6000
8623A	1984	Chev.	Type 10 Cavalier
8210A	1983	Ford	LTD Familiale
8436B	1983	Ford	N. Yorker
8431C	1983	Chrysler	6000

### CAMIONS

0011A	1989	GMC	Safari
8474	1989	GMC	Tracker (toit dur)
8484	1989	GMC	Tracker (décapotable)
8243B	1988	GMC	1/2 tonne
8293A	1988	GMC	Vandura
8547A	1988	Chev.	Astro Van
0010A	1987	GMC	1 tonne diesel
			4 roues motrices
8569B	1986	Ford	Aero
8428A	1986	GMC	Jimmy 2 x 4
8231A	1985	Ford	Ranger
8538A	1985	Chev.	Pick-up 1/2
8471A	1984	GMC	1/2 tonne



Heures d'ouverture:  
du lundi au vendredi:  
9h00 à 21h00; samedi  
de 9h00 à midi.

# RENSEIGNEMENTS SUR LA TPS PROPOSÉE ET LES PERSONNES ÂGÉES.

Taxe sur les produits et services

■ UN CRÉDIT DE TPS sera versé quatre fois par année à 84% des personnes âgées. Les personnes âgées à revenu faible ou modeste paieront moins de taxe avec la TPS proposée\* qu'elles n'en paient aujourd'hui.

Avec la TPS proposée:  
■ PAS DE TPS sur les produits alimentaires de base, ni sur les services de la Popote Roulante, ni sur les repas servis dans les résidences pour personnes âgées.

■ PAS DE TPS perçue sur les loyers résidentiels ni sur les services municipaux de transport en commun.

■ PAS DE TPS perçue sur la plupart des frais médicaux et dentaires, ni sur les soins hospitaliers ou en résidence, ni sur les médicaments sur ordonnance, ni sur les appareils médicaux tels que les lunettes, les verres de contact et les prothèses auditives.

Renseignements à l'intention des personnes âgées

Canada

Pour recevoir le feuillet

«Renseignements à l'intention des personnes âgées», appelez sans frais la ligne info-TPS:

1 800 267-6640 du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.

Dispositif de télécommunication pour malentendants: 1 800 267-6650

La TPS. C'est important de vous renseigner.

## Régions

# Juge au Carnaval de la pâtisserie, un travail agréable, mais pas facile

Pierre HÉBERT

Disraëli

Combien de visiteurs au Carnaval de la pâtisserie de Disraëli n'ont pas rêvé d'occuper la place des juges ne serait-ce que pour savourer un tant soit peu les différentes pièces produites dans le cadre de cette savoureuse compétition, qui s'est clôturée hier.

Le président du jury et enseignant à l'école hôtelière du Triolet, à Sherbrooke, M. Gaston Lacroix, admet qu'il s'agit habituellement d'une tâche agréable. Cependant, il arrive que les juges aient de mauvaises surprises lorsqu'ils goûtent une pièce qui semble en apparence excellente. Cela arrive même à l'intérieur d'une compétition d'importance comme le Carnaval de la pâtisserie.

Par ailleurs, il n'est pas simple d'apporter un jugement sur une pièce. Le coup d'oeil et l'efficacité des papilles gustatives ne suffisent pas à compléter l'analyse des gâteaux, tartes et biscuits. M. Lacroix explique qu'il faut posséder une grande connaissance du métier de pâtissier et connaître les différentes techniques de décoration.

La tâche de juge implique d'être au fait des différents types de décoration. «Il faut être enseignant pour connaître la complexité de certains éléments du décor», a souligné le président du jury. D'ailleurs, les étudiants du Triolet participant à la catégorie pièces montées ont mis plusieurs heures de travail pour compléter leurs pièces. «Les étudiants ont travaillé sur leurs oeuvres pendant un mois et demi», souligne M. Lacroix.

Outre l'aspect visuel, la saveur joue également un rôle fort important dans l'appréciation des juges. En effet, la saveur de la garniture, de la pâte et de l'ensemble est prise en considération. M. Lacroix souligne que les principales difficultés notées chez les participants s'inscrivent au niveau de la texture de la pâte. «Les gens oublient souvent de donner un goût à leur garniture».

## Retombées

La participation des étudiants de l'école Le Triolet au Carnaval de la pâtisserie s'inscrit dans le cadre de leur apprentissage académique. M. Lacroix précise que les prix décernés



Le président du jury, M. Gaston Lacroix, au côté du gâteau qui a raflé le premier prix dans la catégorie pièces montées.

aux élèves du Triolet s'ajoutent à la feuille de route de l'étudiant et risquent d'être pris en considération pour obtenir des stages. En outre, l'école reçoit évidemment le crédit du succès obtenu par ses étudiants.

La participation de cette institution ne se fait pas dans un but désintéressé. En fait, les responsables profitent de l'occasion pour monter un kiosque et faire du recrutement. Ce procédé fonctionne assez bien puisque l'institution réussit à recruter annuellement de quatre à sept étudiants de la région immédiate de Disraëli.

## Compétition moins forte

M. Lacroix qui en est à sa cinquième participation comme juge au Carnaval de la pâtisserie souligne que le nombre d'exposants a diminué par-

ticulièrement dans la classe pièces montées et dans la catégorie maison. Toutefois, il affirme que la qualité des différentes productions est demeurée stable. Ce dernier encourage les gens à participer, ne serait-ce que pour le plaisir de présenter le fruit de leur travail.

D'autre part, le Carnaval de la pâtisserie n'avait pas atteint, hier après-midi, l'objectif de 20 000 visiteurs pour la fin de semaine. Cependant, la présidente de l'événement, Mme Gina Beaulieu, se disait fort confiante d'atteindre le chiffre magique avant la fin des festivités. Cette dernière comptait notamment sur les activités à la Place de l'animation et sur le spectacle de l'harmonie pour combler le manque à gagner.

Toutefois, Mme Beaulieu soutient que les recettes permettront de respecter le budget de l'ordre de 50 000 \$. Par ailleurs, cette dernière se dit satisfaite de la participation du milieu et se réjouit du succès des nouvelles activités. La présidente a profité de l'occasion pour annoncer que l'édition 1991 se déroulera selon la même formule et sur trois jours d'activités.

## Les chiens errants tuent cinq chevreuils en trois semaines

St-Adolphe-de-Dudswell (DF)

Le conseil municipal de St-Adolphe-de-Dudswell sera saisi, ce soir, d'un problème de chiens errants dans la région, les bêtes ayant tué pas moins de cinq chevreuils depuis trois semaines.

L'inspecteur municipal de l'environnement, Roger Breton, un agriculteur, a lui-même trouvé les cinq carcasses de chevreuil sur ses terres du chemin Gosford, où il coupe du bois en période hivernale.

Les derniers chevreuils, au nombre de trois, ont été trouvés mercredi dernier et les gardes-chasse ont établi en compagnie de M. Breton qu'il s'agissait là de l'oeuvre de chiens errants.

Le problème des chiens errants

dans cette région n'est pas nouveau et cela fait déjà quelques années que, chaque hiver, on trouve des carcasses de chevreuil dans les ravages du coin.

«On a bien un règlement municipal qui précise qu'on doit garder les chiens attachés dans les limites de la municipalité mais ça coûterait parfois trop cher de faire respecter ce règlement», indique l'inspecteur municipal.

Le dossier sera soumis au conseil en assemblée publique de ce soir et la seule chose qu'on espère est de pouvoir sensibiliser les propriétaires de chiens à garder un oeil sur leurs animaux, surtout en cette période-ci de l'année «où les chevreuils sont affaiblis après avoir vécu un hiver difficile», indique M. Breton.



Société mutuelle  
d'assurance générale  
de Drummond

PROMUTUEL

### AVIS DE CONVOCATION

Avis est donné, par la présente, que l'assemblée générale annuelle des membres de la Société mutuelle d'assurance générale de Drummond se tiendra le **jeudi 22 mars 1990 à 20 h 00** au lieu suivant:

À L'Auberge Universelle  
915, rue Hains  
Drummondville (Québec)

*Guylaine Romanesky*

Guylaine Romanesky  
Directrice générale

Nous profiterons de l'occasion pour célébrer  
notre 10<sup>e</sup> anniversaire.

11330

## Les agriculteurs s'intéressent de plus en plus au compostage

Victoriaville (PH)

Le compostage, qui se veut la base même de l'agrobiologie et qui constitue un élément important de la gestion des déchets et de l'amélioration de la qualité des sols, suscite de plus en plus l'intérêt non seulement des écologistes, mais aussi des agriculteurs.

La preuve, un colloque de deux jours sur le compostage a réuni pas moins de 300 participants, principalement des agriculteurs, en fin de semaine à Victoriaville.

L'un des responsables de cette initiative, M. Denis La France, du Centre d'agrobiologie du Québec, est heureux de cette participation massive d'agriculteurs, d'agronomes et d'autres intervenants provenant du

Québec, de l'Ontario et des Maritimes. Ce dernier s'est même montré un peu surpris du nombre de congressistes, ce qui démontre que le compostage n'est plus un simple sujet de discussion mais bien une façon de faire.

Bien que la gestion des déchets ainsi que la qualité de l'environnement représentaient des avenues intéressantes à explorer, les intervenants, en majorité des producteurs agricoles, ont tenu à en savoir davantage sur l'impact agricole du compostage.

Evidemment, les participants étaient en quête d'informations sur les différentes techniques qui permettent de rendre le sol plus productif.

Les nombreux intervenants ont mis en évidence le fait que le compostage représente une façon efficace de

valoriser les déchets et d'améliorer la qualité du sol. Les différentes techniques permettent de composter une foule de produits que l'on retrouve dans les sites d'enfouissement. Que ce soit avec des déchets sous la forme liquide ou solide, il est possible de fabriquer un compost efficace.

Cette façon de gérer les déchets représente également une méthode permettant de protéger l'environnement lorsqu'elle est bien utilisée. Par contre, le compostage peut être nocif pour l'environnement lorsqu'il n'est pas contrôlé. Incidemment, il est recommandé d'assurer un entreposage étanche surtout lorsque les quantités sont importantes.

## CARRIÈRES ET PROFESSIONS

N.B. Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

La Tribune groupe sous cette rubrique les offres et les demandes d'emplois contenant les professionnels, les gens de carrière ou de métier. Ne manquez pas de la consulter régulièrement et d'y faire publier votre propre offre ou demande au besoin. Demandez le service des annonces commerciales en signalant simplement.

564-5450

### NOUVEAU COMPAGNIE NATIONALE D'ALIMENTATION

Ouverture d'une nouvelle succursale à Sherbrooke. Nous avons besoin de

## 3 REPRÉSENTANTS

Revenu supérieur à la moyenne (6000-9000) de commission possible par semaine. Nous offrons un véhicule neuf de la compagnie, possibilité d'avancement et un entraînement à long terme. Des entrevues auront lieu. Appelez maintenant

821-3663

11426

### VENTE INDUSTRIELLE

Pour accéder rapidement à un poste de gérance des ventes

NOUS RECHERCHONS: Un(e) représentant(e) stable, qui a beaucoup d'énergie, connaît beaucoup de succès dans son domaine, mais aimerait accéder rapidement à un poste de gérance offrant un salaire supérieur.

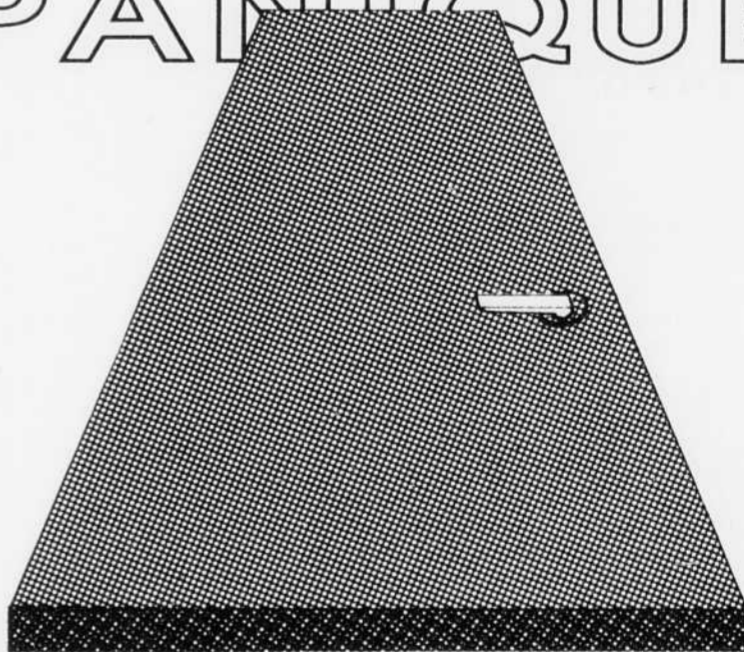
NOUS SOMMES: Une importante entreprise de fabrication et de distribution à l'échelle mondiale de plusieurs lignes de produits de première qualité pour l'entretien de véhicules de transport industriel, ayant à son actif 50 années de succès ininterrompu.

Étant en pleine période d'expansion, nous recherchons une personne compétente et apte à être promue rapidement à un poste plus élevé. Une année d'expérience de la vente de produits industriels/chimiques serait un avantage.

NOUS OFFRONS: Une formation complète au cours de laquelle vous bénéficierez d'un programme d'avances sur commissions en plus de vos commissions et d'allocations pour vos frais de déplacement.

Pour être pris en considération, veuillez appeler M. Robert Rousseau, Premier Industrial Corporation. A frais vire au (819) 567-3941 de 9:00 Heures à 20:00 Heures lundi le 5 mars 1990 ou de 9:00 heures à 17:00 heures, mardi le 6 mars 1990.

DERRIÈRE  
CETTE PORTE  
VOTRE GÉRANT  
DE BANQUE  
PANIQUE!



TOYOTA MAGOG offre  
un plan de financement à

9,9% d'intérêt  
(sur 12 mois)

sur tous les modèles neufs  
en stock. (Pour un temps limité)

MENSUALITÉ COMPRENANT:

- Traitements de peinture et de tissu
- Garantie prolongée (6ans ou kilométrage illimité)
- Antirouille
- Système anti-vo

PEA

TOYOTA  
MAGOG INC.

2224, Route 112, Magog (Québec), J1X 3W3, (819) 843 9883



10595

# Régions

## Important colloque d'affaires à Drummondville

DRUMMONDVILLE

Près de 300 gens d'affaires, industriels et universitaires de tout le Québec sont attendus à un colloque d'envergure, annoncé pour le vendredi 30 mars au Motel Universel de Drummondville.

Sur le thème des défis de l'an 2000, la Chambre de Commerce du comté de Drummond a décidé de lancer cette rencontre qui traitera des affaires, du commerce, des échanges.

«Avec l'accord du libre-échange avec les États-Unis, avec le marché européen qui s'ouvre à nous surtout à compter de 1993, avec l'ouverture accélérée des pays de l'Europe de l'est, commente Benoît Laflamme, organisateur du colloque, les dirigeants d'entreprises du Québec ont plus que

jamais intérêt à réviser leurs stratégies de gestion pour s'adapter à cette tendance vers la mondialisation des marchés.»

### Conférence de Ciaccia

Commandité par la Caisse de dépôt et de placement du Québec, le colloque comprend un panel de personnalités, dont des industriels, des universitaires et des administrateurs. Le ministre des Affaires internationales du Québec, M. John Ciaccia, prononcera une conférence le midi. La journée sera animée par Stéphan Bureau de l'émission télévisée L'Indice plus et Mme Micheline Locas tiendra le rôle de maître de cérémonie.

Pour M. Laflamme, ce colloque constitue l'un des événements majeurs des activités de la Chambre de commerce pour l'année en cours.



Micheline Locas tiendra le rôle de maître de cérémonie dans le cadre de l'important colloque organisé par Benoît Laflamme et prévu pour le vendredi 30 mars, à Drummondville.

## Le député St-Roch se prononce aujourd'hui

Pierre Hébert Drummondville

Le député de Drummond à l'Assemblée nationale, Jean-Guy St-Roch, fera une déclaration publique ce matin, dans le cadre d'une rencontre de presse, pour signifier qu'il est sensible aux revendications des familles d'accueil et qu'il va s'assurer auprès du ministre de la Santé et des

Services sociaux, Marc-Yvan Côté, que le dossier soit traité le plus favorablement possible.

C'est à la suite de cet engagement téléphonique du député St-Roch que les représentants des familles d'accueil ont décidé dans la nuit de vendredi à samedi dernier de lever l'occupation du Centre des services sociaux à Drummondville.

La présidente des familles d'accueil, Mme Gaétane Thibodeault, a signalé vers 0h30 samedi matin qu'une entente était intervenue avec le député St-Roch et qu'il ferait une déclaration ce matin. Les discussions impliquant les intervenants se sont toujours déroulées par téléphone, aucune rencontre n'a été possible. Par ailleurs, il semble que M. St-Roch possédait déjà une copie du docu-

ment que les intervenants voulaient lui remettre en main propre.

Une vingtaine d'occupants passifs occupaient les locaux du CSS à Drummondville depuis mercredi passé et s'apprétaient à passer la nuit de vendredi lorsqu'ils ont convenu d'une entente avec le député St-Roch. L'occupation des membres des familles d'accueil s'est déroulée dans l'ordre.

## Déblochage possible pour le projet «Passe-partout»

Pierre Hébert Victoriaville

Le ministre du Tourisme, André Vallerand, a laissé entendre qu'il étudierait la possibilité d'organiser une rencontre tripartite impliquant les autorités de son ministère, celles de Radio-Québec et les représentants de la Chambre de commerce des Bois-Francs pour discuter du projet «Passe-partout».

L'ouverture du ministre a réconforté le président de la Chambre de commerce locale, Gérard Lemieux, qui souhaite le développement du dossier.

Bien qu'il n'y ait pas de garantie sur une rencontre prochaine, M. Lemieux semble néanmoins fort opti-

miste. Cette possibilité représente à tout le moins une ouverture pour le projet que l'on caresse depuis plusieurs années dans les Bois-Francs.

La rencontre permettrait d'aborder les objectifs avec les autorités de Radio-Québec et voir jusqu'où la société d'Etat peut s'impliquer dans le dossier. En fait, cette dernière détient tous les droits sur le concept de «Passe-partout».

### 18 millions \$

M. Lemieux souligne que la région doit se doter d'un attrait touristique majeur et le projet Passe-partout est idéal. Ce dossier prévoit la construction d'un parc thématique pour enfants, basé sur la populaire émission. La réalisation de la démarche nécessiterait un investissement de l'ordre de 18 millions \$. Les intervenants de

la région des Bois-Francs sont déterminés à aller de l'avant avec le projet.

## Expo-Habitat de retour

DRUMMONDVILLE (GP)

Pour la quatrième année consécutive, l'Association provinciale des constructeurs d'habitation organise l'Expo-Habitat pour ce printemps à Drummondville.

L'événement aura lieu du 22 au 25 mars inclusivement au Centre d'exposition et d'enchères de la rue St-Amant, ouvert spécifiquement pour la réalisation de cet événement.

«L'an dernier, nous avons accueilli 7000 visiteurs, précise le directeur général régional Jean-Guy Turgeon. Nous en attendons plus de 10 000 cette année».

Et il y a de quoi. L'Expo-Habitat s'annonce la plus importante à être tenue à ce jour avec 130 kiosques regroupant 80 exposants.

L'Expo-Habitat est présidé par Gérard Guay, notaire. Le président d'honneur en est le pittoresque Jean Charpentier.

# 9.9%

## 48 mois

25 en inventaire

## PONTIAC SUNBIRD

1990 PONTIAC SUNBIRD

2 ou 4 portes  
AM/FM stéréo  
Climatiseur  
Chauffe-moteur  
Transmission automatique  
Essuie-glaces intermittents

Glaces teintées  
Servodirection  
Miroir sport  
Mouluures Itérales

**\$12,595**

Transport en sus

CHOIX DE 2 OU 4 PORTES DISPONIBLES

**6.9%**  
48 MOIS  
sur FIREBIRD

**URGENT  
BESOIN  
D'AUTOS  
USAGÉES**

# DELUXE

## PONTIAC-BUICK LTÉE

Un savoir-plaire reconnu

1567 King ouest, Sherbrooke, 569-9351

# NISSAN MAGOG

NO. 1 AU CANADA  
POUR LE SERVICE APRÈS-VENTE!  
(selon le rapport d'indice de satisfaction des clients)

POUR LES MEILLEURS PRIX,  
VENEZ NÉGOCIER  
CHEZ NOUS!

### AXXESS 90

La meilleur fourgonnette familiale  
Venez en faire l'essai.



POUR LE MEILLEUR PRIX... VOYEZ NISSAN MAGOG

### STANZA XE 4 PO. 90

La voiture la plus puissante de sa catégorie.



POUR LE MEILLEUR PRIX... VOYEZ NISSAN MAGOG

### PATHFINDER SE 4 PORTES 90

Rien ne l'égaie. L'essayer c'est l'adopter!



POUR LE MEILLEUR PRIX... VOYEZ NISSAN MAGOG

RABAIS DE \$1000 ET PLUS  
SUR PLUSIEURS MODELES EN INVENTAIRE  
VASTE CHOIX MAINTENANT DISPONIBLE

GAGNANT DU GRAND PRIX DE MERITE 1989

# NISSAN MAGOG

427, Boul. Bourque, Omerville  
843-8145

## «Depuis que j'ai perdu 65 livres avec Nutri/Système, je n'ai jamais été aussi active.»



«Perdre du poids m'a fait comprendre combien je pouvais encore être active et énergique. Grâce à Nutri/Système, j'ai perdu 65 livres et enfin relevé le défi que je m'étais si souvent lancé. Leurs repas variés et équilibrés m'ont libérée du calcul des calories. Aujourd'hui je travaille, je fais du sport et je ne compte plus mes sorties! J'ai retrouvé la joie de vivre.»

*Lise Goselin*

Le programme d'amaigrissement  
Nutri/Système comporte:

- perte de poids rapide, facile, sécuritaire et permanente
- surveillance individuelle par des professionnels
- aucune nécessité de compter les calories
- programme de modification fondamentale du comportement
- pas d'injection, pas d'attrape.

Notre cliente  
LISE GOSSELIN  
de ST-ÉLIE d'ORFORD  
a perdu 65 livres.

PLUS DE 1 500 CLINIQUES DE PAR LE MONDE

**nutri/système**  
cliniques minceur



**PERDEZ LA MOITIÉ DU POIDS QUE VOUS VOULEZ PERDRE GRATUITEMENT\***

APPELEZ AUJOURD'HUI POUR UNE CONSULTATION GRATUITE SANS OBLIGATION

**SHERBROOKE**

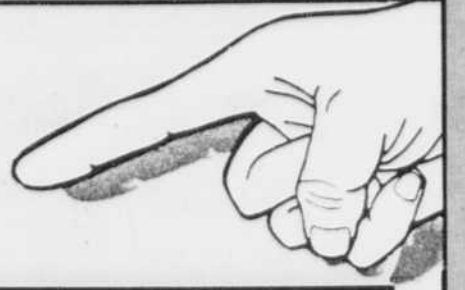
**823-7000**

**DRUMMONDVILLE**

**474-4151**

\*Le programme sera basé sur la moitié du poids que vous désirez perdre. Ne comprend pas les coûts des aliments Nutri/Système exclusifs. Nouveaux clients seulement. Valable aux centres participants. Prend fin le 17 mars 1990.

PASSEPORT AUTO PENSE TOUJOURS A VOUS!



# LIQUIDATION

DE TOUS NOS MODÈLES 89 EN INVENTAIRE  
AU PRIX DE LA FACTURE

FINANCEMENT

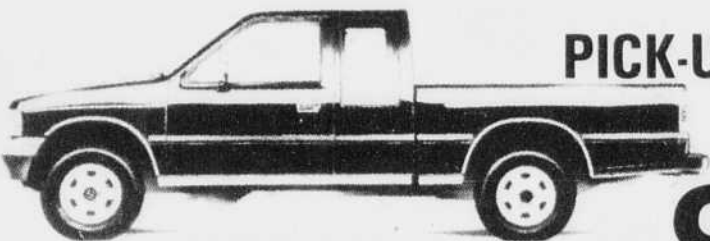
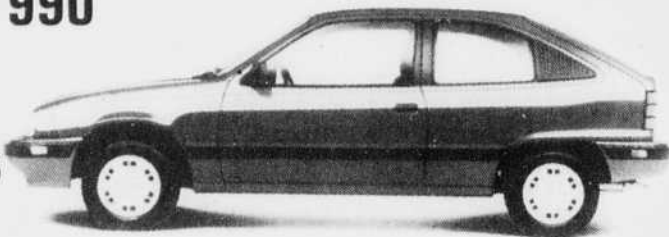
??

A TAUX  
RÉDUIT

OPTIMA 2 portes 1990

pour seulement

**9795\$**



PICK-UP DE BASE 1990

pour seulement

**9995\$**

Voyez la nouvelle  
**IMPULSE 90**



A seulement

**\$15.995**

t.p. inclus

- Moteur 130 c.v.
- 1600 cc, 16 valves, injection
- Freins à disques aux 4 roues
- 4 roues mi-directionnelles
- Gentes en aluminium
- Radio AM-FM stéréo élect., haute fidélité
- Phares de jour
- Phares semi-escamotables
- Miroirs électriques
- Essuie-glaces intermittents, ajustables.

PAS DE SURPRISE  
CHEZ PASSEPORT  
PLEIN D'ESSENCE GRATUIT.



PASSEPORT  
SHERBROOKE

DIVISION GM CANADA

4880, boulevard Bourque  
Rock Forest  
Voisin de Précision Acura  
823-1400

Membre du Groupe Dymax Inc.

ÉCONAUTO HONDA

**FRAPPE**  
toujours plus fort!

ACCORD COUPÉ  
LX 90

à partir de

AUCUN COMPTANT

**299/**mois\*

HONDA CIVIC  
4 portes 90

A partir de

**239/**mois\*\*

\* Location de 60 mois, T.T.P. en sus  
\*\* Léger comptant ou échange

Offre valide jusqu'au 16 mars 1990

D'INTÉRÊT

**11.9%**  
\*

**SUR TOUS  
NOS MODÈLES**

\* 1ère année de contrat, contrat de 60 mois.

Changement d'huile,  
filtre  
et vérification

en  
12  
points

**1295**

Main-d'œuvre incluse



ÉCONAUTO HONDA

*l'équipe gagnante*

**HONDA**

2615 King ouest - Sherbrooke

**566-5322**

DÉPARTEMENT  
DE SERVICE

**OUVERT**

AUSSI LES SOIRS  
DU LUNDI AU VENDREDI  
JUSQU'À 22h00

Membre du Groupe Dymax Inc.